# La Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 MAI 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUPOUR.
E. DEVERGES. S. MARBY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 27 MAI.


## EUROPE.

La male nous a transmis hier nos journaux européens apportés par l'*Europe* : ils vont jusqu'au 8 courant pour l'Angleterre et jusqu'au 4 pour le continent.

Comme fait de guerre, le seul avis nouveau est la canonnade par quelques navires des forts de mer situés dans la Baltique, et la bombardement de Sveaborg. Ce n'est pas quelque chose de sérieux, et ce n'est pas le commencement de la guerre de Finlande, dont on parle depuis longtemps. Le bombardement de Sveaborg, ne produira pas plus d'effet que celui de Cronstadt, il y a quelques jours. Il est probable, au reste, que l'intention des alliés n'est point de détruire la ville. Une dépêche a parlé de quatre frégates qui avaient reçu de sérieux graves avaries. Rien n'est venu jusqu'ici préciser le degré d'importance de dommages qu'elles ont subis.

Quant à la victoire des Turcs dans le Dobrutscha, que le *Moniteur* français a confirmée sans pouvoir indiquer au juste le lieu où la date, bien qu'il ait désigné d'abord les environs de Tchernawoda, ce serait bien dans cet endroit qu'elle aurait été remportée, au dire de la *Presse* de Vienne. Un journal donne même quelques détails, parmi lesquels on remarque que les Russes auraient eu 500 tués et auraient perdu 6 prisonniers et 15 canons.

Des correspondances de Vienne en date du 19 avril rapportent que les Russes ont levé le siége de Silistrie, mais d'autres dépêches des bords du Danube annoncent que les Russes continuaient à occuper la place.

Voici le résumé des Correspondances de Constantinople au 20 avril :

Les Turcs étaient arrivés à Gallipoli 24,000 et quelques cents hommes, dont 3,000 Anglais seulement, mais ces derniers sont déjà au nombre de trois à 4 à Constantinople, et deux bâtiments, transportant un régiment de cavalerie, ont été signalés dans la matinée du 20 dans la mer Marmara. Les Anglais ont également à Constantinople un nombreux état-major, leur caisse militaire et deux énormes transports chargés d'approvisionnements de toute espèce.

Les troupes campées à Gallipoli avaient déjà opéré un mouvement et s'étaient mises en marche pour Andrinople, mais à petites journées et de façon à n'échelonner d'étape en étape qu'en prenant quelques jours pour arriver à leur destination, ce qui donnera de temps à arriver aux Russes pour entreprendre une confusion et une consternation sans exemple.

Le général Luders a été retiré vers Tchernawoda, et on dit que les Russes ont perdu plusieurs canons, des munitions, des provisions, des wagons de bagages et même la caisse de l'armée.

Le 20, un corps volant de Turcs a passé le Danube au-dessus de Silistrie, afin de détruire les batteries de cette forteresse. Ils ne sont arrivés jusqu'à Karaïtsch, ou un combat très vif a été engagé.

Les Turcs ne sont battus comme des lions, mais ils ont pu tout de nombre, ils ont été forcés de se retirer.

Le *Journal des Débats* donne un aperçu des forces maritimes de la Russie. Dans la Baltique, entre sa Sotte composée de toute vaisseaux de ligne répartis dans trois ports, cette puissance possède huit cents bateaux de guerre armés en escadrilles, ayant pour stations Saint-Pétersbourg, Rotschen-Salm, Sveaborg Abo et Kasa. La flotte anglo-française a le plus grand besoin d'une bonne flottille de petits bâtiments du tirant d'eau, et l'amiral Napier vient, en faire la demande en Angleterre.

*Le Journal des Débats* ajoute :

Les jeunes russes n'ont aucun goût pour le service maritime, et son instinctif y répugnent; mais le gouvernement dispose de tous les marins de ses provinces alimentées, et surtout des et elles marins finlandais. On s'exposerait donc peut être à de fâcheuses méconnaissances en mettant les officiers et les équipages russes à ces des escadrilles russes. Ces équipages, dit-on, ne quitteraient presque jamais la Baltique, mais cette mer, ils ont sur nous le grand avantage de la connaître parfaitement.

La *Patrie* dit avoir reçu des bords de la Baltique des détails suivans sur l'organisation de la flottille à rames destinée à la défense des côtes de Finlande :

On sait qu'il existe à Saint-Pétersbourg un Club maritime placé sous la protection du gouvernement. Les membres de cette société ont fait de la Neva, et des embouchures de plusieurs de ses bras, leur domaine. Tous les étrangers et tous les Russes de distinction font partie de ce Club qui donne chaque jour des regates et qui distribue des prix importans. Le gouvernement russe vient de décider que toutes les embarcations appartenant au Club maritime seraient affectées à son service de l'Etat et feraient partie de la flottille à rame qui doit s'organiser à Sveaborg et à Cronstadt.

En même temps le contre-amiral Sobretoff est chargé du commandement et de l'armement de ces embarcations.

On dit que le rendez-vous général des escadres de France et d'Angleterre dans la Baltique est la rade de Kiel, mais rien ne prouve que l'escadre de l'amiral Napier puisse s'y trouver avant le 10 de ce mois, les vents contraires retardant ses marches.

D'un autre côté, on ne comprendrait guère que la flotte anglaise abandonnât le blocus de cette vient de commencer à l'entrée des golfes de Finlande et de Bothnie pour retourner à Kiel, attendre la flotte française; il est plus probable que cette dernière, après avoir franchi le Belt, poursuivra sa route dans la Baltique, jusqu'à ce qu'elle ait rejoint l'amiral Napier.

Le *Morning Post* a annoncé que des camps devaient être établis des deux côtés de la Mer-Noire, pour recevoir des troupes françaises et anglaises. L'*Indépendant de Saint Omer* donne la confirmation privée de cette nouvelle :

« Nous apprenons aujourd'hui que le gouvernement est dans l'intention de former, cette année, et à une époque très rapprochée, du rassemblement considérable sur la plateau d'Helfaut et dans l'intérieur de la ville. Rien que la décision ne soit pas encore officielle, nous croyons pouvoir assurer que MM. les officiers du génie de Saint-Omer ont reçu des instructions pour la construction de nouvelles baraques en camp. Ces baraques, devant être terminées sous un très-bref délai, seraient faites en paillotis et couvertes en planches. Le chiffre des troupes dépendrait du contingent de la classe de 1853. »

La *Gazette d'Agram* donne les détails suivants sur les préparatifs d'insurrection qui se font dans le Montenegro :

« Dans chaque cercle du Montenegro, on vient nommé une commission pour inscrire les hommes qui seraient en état de faire la guerre contre les Turcs. 4000 hommes ont juré sur l'autel qu'ils ne rentreraient que couverts de gloire. L'archimandrite Zeoitto a bénit les drapeaux. On y lit ces mots : « Pour la foi et la patrie. » L'expédition a un double but : l'Herzégovine et l'Albanie.

« Dans le Montenegro on espère que les populations limitrophes de la Turquie se joindront à la croisade et que l'Albanie et l'Herzégovine seront délivrées. Le woïwode Georges Petrowitch est à la tête de l'expédition pour l'Herzégovine. Celle pour l'Albanie se sera commandée par le vaïtka en personne. L'époque de l'attaque n'est pas fixée. On attend l'arrivée du colonel russe Kowalest qui doit apporter des instructions définitives de Saint-Pétersbourg. Le Montenegro a une grande quantité de munitions. »

Le *Times* publie sur le protocole de Vienne et en général sur la politique des grandes puissances allemandes l'article suivant, qui nous a paru assez important pour être reproduit :

« Le protocole du 9 avril apprend à ceux que les puissances au point extrême où il leur était possible de s'entendre, deux d'entre elles étant en guerre avec la Russie et les deux autres en paix, il était évident que les traités se faire, a éclater de jour, devaient être conclus entre la France et l'Angleterre d'une part, entre l'Autriche et la Prusse de l'autre. L'action collective des quatre puissances a été remplacée par des mesures séparées prises dans les conventions de Londres et de Berlin, dont les termes sont différens. La convention anglo-française du 10 avril pourvoit non seulement à la restauration de la paix par l'évacuation du territoire turc, mais les parties contractantes s'obligent à garantir l'Europe *contre le retour des complications déplorables* qui ont trouble la paix générale.

« La convention austro-prussienne du 20 avril, dit-on, rédigée sur la même base, mais elle une formule que le rétablissement de la paix dans les termes exposés au protocole de Vienne.

Mais ce protocole ne contient pas cette clause importante du traité anglo-français par lequel les deux puissances s'engagent à garantir l'Europe contre le retour de dangers semblables. Ce principe de prévoyance n'est donc point adopté et revoyant à l'Europe les mêmes dangers qu'en temps d'arrêt ou leur destination, ce qui diminue dans le temps d'arrêt ou leur destination, ce qui diminue d'autant le prix de l'indemnité.

« Il n'est généralement du, du moment où ce mouvement sera connu des Russes, ils se décideront, ils aussi, à marcher en avant, car de ne s'arrêtir, finalement, que lorsque ils auront chercher à franchir les Balkans avant l'arrivée des alliés. C'est dans cette intention que depuis lorsque nous qu'ils ont passé le Danube ils ont fait que concentrer leur forces et se borner à s'emparer de quelques misérables villages avec avait tel Baba Dagh, ou ils ont pris et habitant les troupes pour leur résister.

Nous reproduisons plus loin un manifeste que vient de publier l'empereur de Russie. Le *Moniteur* accompagne ce document des courtes réflexions que voici :

« L'empereur Nicolas vient d'adresser à la Russie un nouveau Manifeste pour annoncer la déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne. Ce souverain persiste à rejeter sur les Grès puissances maritimes l'entière responsabilité du trouble apporté dans la paix de l'Europe ; ce sont elles qui accuse de désir malsain et de violence. L'empereur de Russie ne parle seulement pas du but que ses armes qu'il combat pour la sûreté chrétienne et que sa politique n'a dégagée de tout intérêt mondain. Il ne parle pas de l'Providence qui a pris les armes en faveur des peuples opprimés et qui a créé une confusion et une consternation sans exemple.

« Le général Luders a été retiré vers Tchernawoda, et on dit que les Russes ont perdu plusieurs canons, des munitions, des provisions, des wagons de bagages et même la caisse de l'armée.

« Le 20, un corps volant de Turcs a passé le Danube au-dessus de Silistrie, afin de détruire les batteries de cette forteresse. Ils ne sont arrivés jusqu'à Karaïtsch, ou un combat très vif a été engagé.

« Les Turcs ne sont battus comme des lions, mais ils ont pu le nombre, ils ont été forcés de se retirer.

« Le *Journal des Débats* donne un aperçu des forces maritimes de la Russie. Dans la Baltique, entre sa Sotte composée de toute vaisseaux de ligne répartis dans trois ports, cette puissance possède huit cents bateaux de guerre armés en escadrilles, ayant pour stations Saint-Pétersbourg, Rotschen-Salm, Sveaborg Abo et Kasa. La flotte anglo-française a le plus grand besoin d'une bonne flottille de petits bâtiments du tirant d'eau, et l'amiral Napier vient en faire la demande en Angleterre.

« *Le Journal des Débats* ajoute :

« Les jeunes russes n'ont aucun goût pour le service maritime, et son instinctif y répugnent; mais le gouvernement dispose de tous les marins de ses provinces alimentées, et surtout des et elles marins finlandais. On s'exposerait donc peut être à de fâcheuses méconnaissances en mettant les officiers et les équipages russes à ces des escadrilles russes. Ces équipages, dit-on, ne quitteraient presque jamais la Baltique, mais cette mer, ils ont sur nous le grand avantage de la connaître parfaitement.

« La *Patrie* dit avoir reçu des bords de la Baltique des détails suivans sur l'organisation de la flottille à rames destinée à la défense des côtes de Finlande :

« On sait qu'il existe à Saint-Pétersbourg un Club maritime placé sous la protection du gouvernement. Les membres de cette société ont fait de la Neva, et des embouchures de plusieurs de ses bras, leur domaine. Tous les étrangers et tous les Russes de distinction font partie de ce Club qui donne chaque jour des regates et qui distribue des prix importans. Le gouvernement russe vient de décider que toutes les embarcations appartenant au Club maritime seraient affectées à son service de l'Etat et feraient partie de la flottille à rame qui doit s'organiser à Sveaborg et à Cronstadt.

« En même temps le contre-amiral Sobretoff est chargé du commandement et de l'armement de ces embarcations.

On dit que le rendez-vous général des escadres de France et d'Angleterre dans la Baltique est la rade de Kiel, mais rien ne prouve que l'escadre de l'amiral Napier puisse s'y trouver avant le 10 de ce mois, les vents contraires retardant ses marches.

D'un autre côté, on ne comprendrait guère que la flotte anglaise abandonnât le blocus qu'elle vient de commencer à l'entrée des golfes de Finlande et de Bothnie pour retourner à Kiel, attendre la flotte française; il est plus probable que cette dernière, après avoir franchi le Belt, poursuivra sa route dans la Baltique, jusqu'à ce qu'elle ait rejoint l'amiral Napier.

« Le *Morning Post* a annoncé que des camps devaient être établis des deux côtés de la Mer-Noire, pour recevoir des troupes françaises et anglaises. L'*Indépendant de Saint Omer* donne la confirmation privée de cette nouvelle :

« Nous apprenons aujourd'hui que le gouvernement est dans l'intention de former, cette année, et à une époque très rapprochée, du rassemblement considérable sur le plateau d'Helfaut et dans l'intérieur de la ville. Rien que la décision ne soit pas encore officielle, nous croyons pouvoir assurer que MM. les officiers du génie de Saint-Omer ont reçu des instructions pour la construction de nouvelles baraques en camp. Ces baraques, devant être terminées sous un très-bref délai, seraient faites en paillotis et couvertes en planches. Le chiffre des troupes dépendrait du contingent de la classe de 1853. »

La *Gazette d'Agram* donne les détails suivants sur les préparatifs d'insurrection qui se font dans le Montenegro :

« Dans chaque cercle du Montenegro, on vient nommé une commission pour inscrire les hommes qui seraient en état de faire la guerre contre les Turcs. 4000 hommes ont juré sur l'autel qu'ils ne rentreraient que couverts de gloire. L'archimandrite Zeoitto a bénit les drapeaux. On y lit ces mots : « Pour la foi et la patrie. » L'expédition a un double but : l'Herzégovine et l'Albanie.

« Dans le Montenegro on espère que les populations limitrophes de la Turquie se joindront à la croisade et que l'Albanie et l'Herzégovine seront délivrées. Le woïwode Georges Petrowitch est à la tête de l'expédition pour l'Herzégovine. Celle pour l'Albanie se sera commandée par le vaïtka en personne. L'époque de l'attaque n'est pas fixée. On attend l'arrivée du colonel russe Kowalest qui doit apporter des instructions définitives de Saint-Pétersbourg. Le Montenegro a une grande quantité de munitions. »

Le *Times* publie sur le protocole de Vienne et en général sur la politique des grandes puissances allemandes l'article suivant, qui nous a paru assez important pour être reproduit :

« Le protocole du 9 avril apprend à ceux que les puissances au point extrême où il leur était possible de s'entendre, deux d'entre elles étant en guerre avec la Russie et les deux autres en paix, il était évident que les traités se faire, a éclater de jour, devaient être conclus entre la France et l'Angleterre d'une part, entre l'Autriche et la Prusse de l'autre. L'action collective des quatre puissances a été remplacée par des mesures séparées prises dans les conventions de Londres et de Berlin, dont les termes sont différens. La convention anglo-française du 10 avril pourvoit non seulement à la restauration de la paix par l'évacuation du territoire turc, mais les parties contractantes s'obligent à garantir l'Europe *contre le retour des complications déplorables* qui ont troublé la paix générale.

« La convention austro-prussienne du 20 avril, dit-on, rédigée sur la même base, mais elle une formule que le rétablissement de la paix dans les termes exposés au protocole de Vienne.

Mais ce protocole ne contient pas cette clause importante du traité anglo-français par lequel les deux puissances s'engagent à garantir l'Europe contre le retour de dangers semblables. Ce principe de prévoyance n'est donc point adopté et revoyant à l'Europe les mêmes dangers qu'en temps d'arrêt ou leur destination, ce qui diminue dans le temps d'arrêt ou leur destination, ce qui diminue d'autant le prix de l'indemnité.

« Il n'est généralement du, du moment où ce mouvement sera connu des Russes, ils se décideront, ils aussi, à marcher en avant, car de ne s'arrêtir, finalement, que lorsque ils auront chercher à franchir les Balkans avant l'arrivée des alliés. C'est dans cette intention que depuis lorsque nous qu'ils ont passé le Danube ils ont fait que concentrer leur forces et se borner à s'emparer de quelques misérables villages avec avait tel Baba Dagh, ou ils ont pris et habitant les troupes pour leur résister.

Nous reproduisons plus loin un manifeste que vient de publier l'empereur de Russie. Le *Moniteur* accompagne ce document des courtes réflexions que voici :

« L'empereur Nicolas vient d'adresser à la Russie un nouveau Manifeste pour annoncer la déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne. Ce souverain persiste à rejeter sur ces deux puissances maritimes l'entière responsabilité du trouble apporté dans la paix de l'Europe : ce sont elles qui accuse de désir malsain et de violence. L'empereur de Russie ne parle seulement pas du but que ses armes qu'il combat pour la sûreté chrétienne et que sa politique n'a dégagée de tout intérêt mondain. Il ne parle pas de la